



Guillaume Bastille et Olivier Jean à l'entraînement avec leurs coéquipiers. | Photo : François L. Delagrave

DEUX ESPOIRS OLYMPIQUES POUR L'UQAM

LES ÉTUDIANTS GUILLAUME BASTILLE ET OLIVIER JEAN PRENDRONT PART AUX JEUX OLYMPIQUES DE VANCOUVER EN PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE.

Pierre-Etienne Caza

Guillaume Bastille et Olivier Jean font partie de l'équipe canadienne de patinage de vitesse courte piste aux Jeux olympiques de Vancouver, qui se dérouleront du 12 au 28 février prochain. Il s'agit d'une première expérience olympique pour les deux étudiants-athlètes, âgés respectivement de 24 et 25 ans.

Diplômé du baccalauréat en géologie (2008), Guillaume Bastille

est présentement inscrit à la maîtrise en sciences de la Terre. «Mes recherches portent sur la décontamination des sols à l'aide d'herbacées et de mycorhize», explique l'athlète de 24 ans, sur le point de réaliser son objectif sportif ultime. «Il y a cinq ans à peine, lorsque j'ai participé aux Mondiaux juniors, les Jeux olympiques semblaient très loin... mais j'ai progressé rapidement», souligne-t-il. En février 2008, lors d'une tranche

de la Coupe du monde disputée à Québec, Guillaume Bastille a remporté trois médailles de bronze – deux individuelles au 1 000 mètres et une au relais.

OBJECTIFS : PODIUMS ET MÉDAILLE D'OR

À Vancouver, il tentera de s'illustrer individuellement lors de l'épreuve de 1 500 mètres. «J'espère atteindre la finale, dit-il. Après, tout peut arriver...» Quant à l'épreuve de relais sur 5 000 mètres, l'équipe canadienne (complétée par Charles Hamelin, François-Louis Tremblay et François Hamelin) vise au minimum un podium, mais «ne pas gagner la médaille d'or constituerait une déception», confie-t-il.

Olivier Jean confirme les attentes de son coéquipier pour le relais. «L'objectif est clair : une médaille d'or», affirme l'étudiant au baccalauréat d'intervention en activité physique, qui participera pour sa

suite en P06 ►



À LA MÉMOIRE DE GEORGES ANGLADE P05



DISCIPLINE : ARTS VISUELS P06



SPÉCIAL COMMUNICATION P08



LA PHILO CONTRE LA VIOLENCE P16



Imprimé sur papier
100% recyclé

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM
peuvent être reproduits sans
autorisation, avec mention
obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

FORMER DES CHERCHEURS DE HAUT CALIBRE

LA CRÉATION DE DEUX NOUVEAUX PROGRAMMES DE MAÎTRISE ET DE DOCTORAT EN SCIENCES, TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉ (STS) TÉMOIGNE DE L'EXCELLENCE DE L'UQAM DANS CES SECTEURS DE POINTE.

Claude Gauvreau

«Les sciences et les technologies ont un impact déterminant sur l'évolution de nos sociétés et constituent désormais un champ de connaissances autonome par rapport à des disciplines traditionnelles comme l'histoire et la sociologie», affirme Bernard Schiele, professeur à l'École des médias et directeur des nouveaux programmes de maîtrise et de doctorat en sciences, technologies et société (STS).

Ces programmes, qui viennent tout juste de démarrer à la Faculté des sciences humaines, ont pour objectif de former des chercheurs de haut calibre qui auront une expertise dans l'analyse de l'activité scientifique et technologique. Les étudiants recevront une formation leur permettant d'occuper des postes reliés à l'évaluation des impacts technologiques et à la gestion des politiques scientifiques dans le secteur public (ministères, universités, agences et conseils) et privé (entreprises, instituts). Certains d'entre eux possèdent déjà une formation pointue en sciences et une expérience professionnelle dans un domaine scientifique ou technique (médecine, informatique, architecture).



Photo : Nathalie St-Pierre

«UN PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ POURRA S'INTERROGER SUR L'ÉVOLUTION DE TELLE MALADIE, SUR LES MOYENS TECHNOLOGIQUES POUR LA CONTRER ET SUR LES CONDITIONS SOCIALES DE SA TRANSMISSION ET DE SON TRAITEMENT.»

— Bernard Schiele, professeur à l'École des médias

UNE APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE

Les nouveaux programmes ont été conçus par un groupe de chercheurs du Centre interuniversitaire de recherche sur la science

et la technologie (CIRST), dont fait partie Bernard Schiele. Provenant de divers horizons disciplinaires, ils se consacrent à l'étude de dimensions historiques, sociales, politiques et économiques de l'activité scientifique et technologique.

Les étudiants auront la chance d'être encadrés par des professeurs appartenant à des réseaux de recherche nationaux et internationaux qui favorisent une approche multidisciplinaire, souligne Bernard Schiele. «Un professionnel de la santé pourra s'interroger sur l'évolution de telle maladie, sur les moyens technologiques pour la contrer et sur les conditions sociales de sa transmission et de son traitement.»

Les développements scientifiques et technologiques ont contribué à accélérer la production des connaissances et à transformer notre logique économique fondée désormais sur le savoir et l'innovation. «Aujourd'hui, dit le professeur, les connaissances sont produites par une multitude d'acteurs, dont les chercheurs universitaires, dans une perspective d'utilisation potentielle, mesurée à l'aune de l'innovation.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



CAMPUS TEXTO

Abonnez-vous.

Le nouveau service de messagerie texte, acheminé directement sur votre téléphone cellulaire, vous permet d'être informé rapidement en cas de situations exceptionnelles sur le campus.

CAMPUS TEXTO est offert aux étudiants et aux employés de l'UQAM.

www.campustexto.uqam.ca

UQAM

TIRAGE
de deux bons
d'achat de 300 \$
à la COOP
UQAM
le 26 février

NOUVELLES FIGURES EN SCIENCE POLITIQUE ET DROIT

La Faculté de science politique et de droit a accueilli récemment trois nouvelles recrues qui s'ajoutent à la soixantaine de membres de son corps professoral.

Originaire du Sénégal, **Karounga Diawara** (Département des sciences juridiques) est détenteur d'un doctorat en droit de l'Université Laval. Sa thèse portait sur le contrôle du pouvoir du marché dans une approche comparative des lois canadiennes et européennes en matière de concurrence. Ses intérêts de recherche concernent principalement la protection des intérêts des consommateurs en lien avec les lois sur la concurrence, ainsi que le droit de l'entreprise, le droit économique transnational et le droit comparé. Il est membre du groupe de recherche en droit international et comparé de la consommation (GREDICC).

Gaële Gidrol-Mistral (Département des sciences juridiques) termine actuellement à l'Université Jean Moulin - Lyon 3 une thèse de



À l'avant-plan : Karounga Diawara, Gaële Gidrol-Mistral et René Côté, doyen de la Faculté de science politique et de droit. Derrière : Vincent Romani et Barthélémy Courmont, titulaire par intérim de la Chaire Raoul-Dandurand. | Photo: Denis Bernier

doctorat en droit privé sur la clause d'accroissement, une technique notariale d'acquisition collective de biens. Ses recherches portent notamment sur la place et les enjeux de la propriété collective, qui s'oppose à la propriété individuelle dominante, dans les pays de tradi-

tion civiliste. Elle s'intéresse également aux notions de bien commun et de patrimoine commun apparues en droit international, ainsi qu'à la gestion et à la protection juridique des ressources collectives en eau.

Détenteur d'un doctorat en science politique de l'Institut d'études

politiques d'Aix-en-Provence, **Vincent Romani** (Département de science politique) a vécu huit ans au Proche-Orient. Ses intérêts de recherche sont diversifiés : sociologie politique, politique comparée, monde arabe et musulman, politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le contexte de la mondialisation, violence et contextes coercitifs, notamment dans les territoires palestiniens. Vincent Romani a été nommé directeur de l'axe de recherche Moyen-Orient de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

Il faut aussi noter la présence au sein de la faculté de **Barthélémy Courmont**, professeur invité et titulaire par intérim de la Chaire Raoul-Dandurand. Auteur d'une thèse de doctorat à l'Université Paris VII sur l'utilisation de la bombe atomique à Hiroshima, Barthélémy Courmont est un spécialiste des questions nucléaires, de la politique étrangère américaine et des relations transatlantiques. Il s'intéresse également à l'évolution du concept de dissuasion aux États-Unis, aux questions de sécurité en Asie et au changement de nature des conflits armés. ■



Natanièle Picard discute avec Réjean Chevalier du baccalauréat en biologie en apprentissage par problèmes. | Photo: Nathalie St-Pierre

PORTES OUVERTES RÉUSSIES !

La journée Portes ouvertes de l'UQAM a atteint l'objectif fixé par ses organisateurs, en attirant entre 1 500 et 2 000 visiteurs sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin, le 2 février dernier. Les visiteurs provenaient majoritairement de la grande région montréalaise (incluant la Rive-Nord et la Rive-Sud), mais aussi de l'Estrie, de la Mauricie et de la région de Québec.

Cet événement a permis de rejoindre autant les cégépiens souhaitant amorcer des études de premier cycle que les nouveaux arrivants ou les étudiants de l'UQAM souhaitant poursuivre leurs études au 2^e ou au 3^e cycle. Plus de 300 participants ont profité des différentes visites guidées, tandis que plus de 200 visiteurs assistaient à l'une des conférences au programme. Une initiative du Bureau du recrutement, l'événement était organisé avec la collaboration de divers services et unités facultaires de l'UQAM.

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

50 ANS D'HÉRITAGES

Angèle Dufresne

Le sujet semble inépuisable : un demi-siècle plus tard, on discute toujours avec passion de cette décennie emblématique des années 1960 qui a transformé le Québec en mettant fin à ce qu'on a appelé par la suite la «Grande Noirceur». C'est l'historien Yvan Lamonde, professeur d'histoire littéraire et culturelle comparée du Québec à l'Université McGill, qui inaugurerait un cycle de huit conférences BANQ/ UQAM sur la Révolution tranquille, à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque, le 9 février à 19h30, en traitant des «Origines idéologiques et intellectuelles» de cette révolution qui a inscrit le Québec dans la prospérité et la modernité du XX^e siècle.

Pour certains, cet héritage est éminemment positif, car il a permis au Québec de construire les bases d'un État progressiste en créant notamment les ministères de l'éducation et des affaires culturelles, les grandes institutions sociales, économiques et financières que sont le régime de l'assurance-maladie, Hydro-Québec, la Caisse de dépôt et de placement, des œuvres d'ingénierie remarquables, telle la centrale hydroélectrique de Manic-5, les grands axes routiers pour faciliter le transport des marchandises, etc.

Pour d'autres, ces acquis coûteux et mal adaptés aux réalités du XXI^e siècle paralysent un Québec surendetté – dont la démographie en chute libre forcera la société à repenser entièrement la gestion

des finances publiques – et appelé à se reconstruire en valorisant davantage la responsabilisation des individus, l'entrepreneuriat, la concurrence et le développement durable.

Pour y voir plus clair et cerner l'ampleur et l'impact de cet héritage pour le Québec d'aujourd'hui, les grandes conférences BANQ/UQAM offriront, en première partie (de février à mai 2010), le podium et le micro à une brochette d'experts dont Yvan Lamonde, Lucia Ferretti (professeure d'histoire socioreligieuse à l'Université du Québec à Trois-Rivières), Gilles Paquet (professeur émérite à l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa) et Pierre Fortin (professeur associé de sciences économiques à l'UQAM).

En deuxième partie (de septembre à décembre 2010), le cycle explorera des thèmes «autour de la Révolution tranquille» avec Alain Dubuc (économiste et éditorialiste à *La Presse*), Jacques Beauchemin (professeur au Département de sociologie et directeur de recherche à la Chaire du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie de l'UQAM), Marc Laurendeau (journaliste et chroniqueur à Radio-Canada) et Monique Jérôme-Forget (conseillère spéciale chez Osler, Hoskin & Harcourt et ex-ministre des Finances du Québec), accompagnée de Luc Godbout (professeur à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke).

Cette série de conférences, qui résulte d'un partenariat entre la BANQ et l'UQAM, sera par la suite télédiffusée au Canal Savoir à compter du 12 avril aux heures de grande écoute, et fera l'objet de nombreuses rediffusions, à la même antenne et sur différentes plages horaires. ■

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Une nouvelle série de conférences



Archives d'Hydro-Québec, Sarraman de main entre René Lévesque, Jean Lesage et Daniel Johnson, HI Hydro-Québec.

La RÉVOLUTION TRANQUILLE
50 ans d'héritages

Origines idéologiques et intellectuelles de la Révolution tranquille

Conférencier : **Yvan Lamonde**, historien des idées et professeur d'histoire littéraire et culturelle comparée à l'Université McGill

Le mardi 9 février à 19h30
À l'Auditorium de la Grande Bibliothèque

Entrée libre

Une présentation de  

Avec l'appui de   

RETROUVAILLES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES



Photo : Daniel Desmarais.

Près de 200 diplômés et professeurs ont assisté à la soirée retrouvailles de la Faculté des sciences, qui avait lieu le 25 janvier, à l'Agora Hydro-Québec du Complexe des sciences Pierre-Dansereau. Lors de cette soirée, quatre diplômés en sciences ont été nommés au titre d'ambassadeur du 40^e anniversaire de l'UQAM. Cette mention, remise par le doyen de la Faculté, Mario Morin, et par le président du Conseil de diplômés, Daniel Boismenu, vise à souligner la contribution particulière de chacun à leur sphère d'activité professionnelle ainsi qu'au rayonnement de leur *alma mater*. Ces retrouvailles clôturaient le mois de la Faculté des sciences.

À LA MÉMOIRE DE GEORGES ANGLADE

PROFESSEUR RETRAITÉ DU DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE ET L'UN DES FONDATEURS DE L'UQAM, GEORGES ANGLADE A MARQUÉ SES ÉTUDIANTS ET COLLÈGUES.

Une messe commémorative a été célébrée à la mémoire de Georges Anglade et de son épouse, Mireille Neptune, le 30 janvier, à la Basilique Notre-Dame. Le recteur Claude Corbo a pris part à cette cérémonie au nom de l'UQAM.

C'est avec beaucoup de tristesse que la communauté universitaire avait appris, dans les heures suivant le tremblement de terre en Haïti, la nouvelle du décès du professeur retraité du Département de géographie et l'un des fondateurs de l'UQAM, Georges Anglade.

Le recteur, M. Claude Corbo, s'est dit extrêmement attristé par le décès tragique de ce pionnier de l'UQAM et de son épouse. «Nous avons été collègues pendant de nombreuses décennies à bâtir cette Université et lui donner son caractère unique, fondé sur l'ouverture et le respect de la différence», a-t-il déclaré.

CARRIÈRE UNIVERSITAIRE

Georges Anglade aimait se définir comme «un homme en trois morceaux», distinguant en lui le géographe, le politicien et l'écrivain. Outre ses fonctions universitaires, il a activement participé aux revendications démocratiques pour Haïti et a agi à titre de porte-parole



Photo: Thomas C. Spear / Ile en ile.

et de fondateur du Mouvement haïtien de solidarité. Il a été conseiller spécial auprès du président Aristide et du gouvernement Préval. Il a écrit de nombreux livres où Haïti occupait une place centrale.

Après des études supérieures dans sa ville natale de Port-au-Prince, à l'École Normale Supérieure et à la Faculté de Droit, il était parti à Strasbourg en 1965 et avait étudié au Centre de géographie appliquée de Strasbourg, où il a obtenu son doctorat de troisième

cycle, parallèlement à une licence ès lettres de l'Université. En 1969, il a immigré au Québec et est devenu professeur de géographie sociale à l'UQAM, où il a par la suite exercé plusieurs fonctions de direction. Le professeur Anglade a pris sa retraite de l'Université en 2002.

TÉMOIGNAGES

À la suite de l'annonce de son décès sur le site Web de l'UQAM, anciens étudiants et collègues ont fait parvenir des témoignages émouvants.

En voici quelques extraits :

«Ce fut un choc pour moi d'apprendre la nouvelle du décès de Georges Anglade. Il fut non seulement un directeur, mais aussi une source d'inspiration. Que ce soit au Guatemala ou à New York, il m'a appris que comprendre l'Autre m'a aidé à me comprendre. Il a donc fortement changé la façon que j'ai de poser un regard sur le monde, pour le mieux, et je l'en remercie.»

— Denis Laing-Paquette, ancien étudiant

«Pour moi, Georges était davantage un ami et un confident qu'un professeur. Bien que j'aie apprécié ses cours, ce sont surtout ses envolées lyriques sur ce que devait être la géographie qui m'ont marqué et plu. La géographie doit dénoncer les injustices, elle doit expliquer les structures de domination. Bref, elle doit être engagée. Je retiens de cet homme cet enseignement et je tente de l'appliquer tous les jours dans mon travail.»

— Alain Marsolais, diplômé du baccalauréat (1999) et de la maîtrise (2002) en géographie

«C'est avec une grande tristesse que je vous dis au revoir, mon cher professeur, mon mentor académique, la personne qui a été un pilier décisif dans mes choix d'études.»

— Miruna Vasilescu, diplômée de la maîtrise en géographie (2001)

«Je suis enseignant de géographie et d'histoire dans une école secondaire et c'est en partie grâce à lui que j'ai choisi ce métier.»

— André Cousineau, diplômé du baccalauréat spécialisé en géographie (1974)

«Nous avons perdu un grand géographe et écrivain, un très grand patriote, et bien entendu, un grand ami!»

— Peter Foggin, professeur honoraire, département de géographie, Université de Montréal

«Georges m'a donné mon tout premier cours du baccalauréat en géographie (11 septembre 1974). Je garde de lui le souvenir d'un passionné de la géographie qui savait transmettre cette passion. Il a marqué ma carrière.»

— Marc Cloutier, diplômé du baccalauréat spécialisé en géographie (1977) et ancien chargé de cours

D'AUTRES DÉCÈS

UN ANCIEN PROFESSEUR, UN COLLABORATEUR ET DEUX DIPLÔMÉS ONT PERDU LA VIE À LA SUITE DU SÉISME SURVENU EN HAÏTI LE 12 JANVIER DERNIER.

Le diplômé Jean-Philippe Laberge compte parmi les victimes. Diplômé du baccalauréat en science politique en 1997, il est le fils de Jocelyn Laberge, chargé de cours à l'École des médias. «Le décès de Jean-Philippe Laberge a été confirmé vendredi dernier et cette nouvelle nous a tous bouleversés», a déclaré la professeure Judith Dubois, responsable du programme de journalisme de l'UQAM. Jean-Philippe Laberge était âgé de 35 ans.

En complément de ses études à l'UQAM, Jean-Philippe Laberge a obtenu une maîtrise de la London School of Economics and Politics, en 1998. Après des années de travail au sein d'organisations humanitaires, il a rejoint en 2005 la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti, à Port-au-Prince. Il travaillait à la coordination de l'aide humanitaire.

Le Département des sciences économiques a aussi perdu plusieurs amis et collaborateurs lors du séisme. L'ancien professeur Philippe Rouzier, ainsi qu'Obicson Lilitte, coordonnateur du projet de l'ACDI «Quartiers précaires et développement urbain durable en Haïti», sous la responsabilité du professeur associé Paul-Martel Roy, figurent au nombre des victimes. S'ajoute à ce bilan l'une des plus anciennes diplômées de la maîtrise en sciences économiques, Mme Myriam Merlet.



Faux mouvement (1° à 120°), 2008, impression jet d'encre, 101 x 274cm,

DISCIPLINE : ARTS VISUELS

L'ARTISTE GWENAËL BÉLANGER PRÉSENTE DEUX DE SES ŒUVRES DANS LE CADRE DE L'OLYMPIADE CULTURELLE DE VANCOUVER 2010.

Pierre-Etienne **Caza**

Gwenaël Bélanger ne remportera pas de médailles aux Jeux olympiques, mais il sortira néanmoins gagnant de l'aventure. L'artiste, diplômé de l'UQAM en arts visuels et médiatiques, exposera deux de ses œuvres – *Le Tournis* et *Le faux mouvement* – dans le cadre de l'Olympiade culturelle de Vancouver 2010. Cet événement, qui se déroule pendant les Jeux olympiques et paralympiques, se veut une vitrine pour les artistes canadiens qui s'illustrent dans différentes disciplines (musique, danse, théâtre, arts visuels, cinéma, médias numériques, etc.).

C'est dans un hangar de Granville

Island, à proximité de l'Emily Carr University of Art + Design, que Gwenaël Bélanger exposera ses deux œuvres. La première, *Le Tournis*, est une vidéo de six minutes durant laquelle la caméra, placée sur le sol de son atelier, effectue un panoramique de 360 degrés à répétition. Progressivement, on voit apparaître un scintillement dans le haut de l'écran, puis on identifie peu à peu qu'il s'agit d'un miroir qui se fracasse sur le sol. «En réalité il s'agit de 45 miroirs, mais l'illusion fait croire qu'il n'y en a qu'un seul», explique l'artiste, dont l'œuvre a pour fil conducteur la remise en question de l'image et des perceptions visuelles. «J'aime amener le spectateur à

réfléchir à ce qu'il voit en intégrant des éléments poétiques et spectaculaires aux images que je propose», dit Gwenaël Bélanger, qui est également chargé de cours à l'École des arts visuels et médiatiques, et concepteur-graphiste au Service de l'audiovisuel de l'UQAM.

La deuxième pièce qu'il présentera, *Le faux mouvement*, est un photo-montage de ces mêmes miroirs qui se fracassent.

Gwenaël Bélanger, qui se rendra à Vancouver du 10 au 14 février, a récemment obtenu le prix Pierre-Ayot 2009. Ce prix, décerné conjointement par l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et la Ville de Montréal, souligne l'excellence du travail et l'apport original

d'un artiste de moins de 35 ans.» En 2008, il avait participé à la Triennale québécoise du Musée d'art contemporain de Montréal, en compagnie d'artistes québécois comptant parmi les plus prometteurs dans le domaine des arts visuels et médiatiques.

L'année 2010 s'annonce tout aussi réjouissante pour l'artiste. Outre l'Olympiade culturelle, il participe à deux expositions collectives, l'une à Vancouver (*Cue : Artists' videos*, du 23 janvier au 21 mars) et l'autre à Graz, en Autriche (*Catch me!*, du 6 février au 25 avril). Une rétrospective de ses dix années de pratique a également lieu au Musée régional de Rimouski (*Casser l'image*, du 4 février au 4 avril). Gwenaël Bélanger participera enfin à l'exposition présentée à la Galerie de l'UQAM dans le cadre du 40^e anniversaire de l'Université (*Expansion*, du 26 février au 27 mars). ■

▼ suite de la P1 | Deux espoirs olympiques pour l'UQAM

part aux épreuves sur 500 et 1 500 mètres, pour lesquelles il vise un podium. Le grand patineur coiffé de *dreads* est complètement rétabli d'une blessure au tendon de la cheville droite, subie en août 2007 et qui l'avait forcé à 18 mois de récupération. Son meilleur résultat sur le circuit de la Coupe du monde – une médaille de bronze au 500 mètres – a eu lieu peu après son retour à la compétition, en mars 2009, à Vienne en Autriche.

Les adversaires à battre aux Jeux seront les Coréens, quelques Américains et les Chinois. Il est également possible que Guillaume et Olivier affrontent l'un de leurs coéquipiers... mais seulement lors des finales des épreuves individuelles! «J'aimerais avoir à affronter mes coéquipiers parce que cela signifierait qu'ils se sont taillé une place en finale», dit Olivier Jean. «La compétition est saine car nous sommes amis, mais si deux d'entre nous bataillent pour une

médaille, ce sera féroce», ajoute en riant Guillaume Bastille.

Puisque les compétitions de patinage se déroulent tout au long des deux semaines olympiques, les deux athlètes devront s'astreindre à des entraînements quotidiens. «Ce sera un défi de demeurer concentrés, de ne pas nous laisser distraire durant toute la durée des Jeux, car nous voulons en profiter pleinement!», affirme Olivier Jean.

Chose certaine, il y aura de l'ambiance à l'aréna où se dérou-

leront les compétitions puisque la capacité d'accueil est de 15 000 spectateurs, un fait rare pour des compétitions de courte piste disputées en Amérique du Nord.

Une médaille en patinage ne serait pas une première dans l'histoire de l'UQAM. Aux derniers Jeux olympiques d'hiver, à Turin, en 2006, la patineuse courte piste Anouk Leblanc-Boucher, alors étudiante au certificat en écologie, avait obtenu une médaille de bronze lors de l'épreuve de 500 mètres. ■

UNE RIPOSTE EN FAVEUR DU COURS D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

En tant que future enseignante du programme en éthique et culture religieuse, je souhaite réagir aux différentes attaques dont ce programme a été la cible durant le colloque organisé par la revue *À bâbord !* intitulé « Le Québec en quête de laïcité », qui se tenait à l'UQAM le vendredi 22 janvier dernier.

D'abord, le programme fait l'objet d'une caricature déconcertante par bon nombre d'intellectuels québécois. La critique la plus farfelue voit dans le cours un moyen détourné de faire du «multiconfessionnalisme». Or, à mon avis, une meilleure connaissance du phénomène religieux permet au contraire de prémunir les jeunes contre la manipulation, l'endoctrinement et la propagande religieuse. Notre but n'est pas de ramener les jeunes dans les Églises et au confessionnal, il s'agit plutôt de comprendre un des pans importants de l'histoire de l'humanité, afin de mieux se situer dans la modernité. Le programme aborde des thèmes tels que le fondamentalisme religieux, les nouveaux mouvements religieux et les phénomènes sectaires. Ses opposants prétendent que le simple fait de parler de religion équivaut à du prosélytisme. À cette affirmation, je réponds que le fait de connaître un objet ne rend pas cet objet nécessairement plus attrayant. Bon nombre de jeunes de ma génération (et je m'inclus) se disent athées après avoir pourtant reçu un enseignement confessionnel de la première année du primaire à la cinquième secondaire. Ce qui n'empêche pas de croire à des idéaux de justice, de paix, d'amour, d'autonomie, de respect et de liberté.

Une deuxième critique accuse le programme de promouvoir le multiculturalisme. Il y a une distinction nette entre l'interculturalisme, qui consiste en un échange interculturel et le multi-

culturalisme, associé à une façon très individualiste de concevoir le vivre-ensemble, qui diffère grandement des finalités du cours, à savoir : la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun. Par ailleurs, je partage la crainte d'exacerber l'importance accordée aux différences culturelles. Cela dit, ignorer le caractère pluriel et complexe de l'être humain n'est guère mieux qu'exacerber les différences entre différents groupes. Parler de différences n'empêche aucunement de parler des ressemblances qui les transcendent.

J'ai aussi été particulièrement choquée des propos tenus durant le panel sur le cours ECR, à l'effet que la dimension éthique du cours n'était que de la pseudo éthique et de la pseudo philosophie. Le programme ECR aborde pourtant des thèmes essentiels à l'exercice de la démocratie tels que la liberté, l'autonomie, la responsabilité, l'avenir de l'humanité et la justice.

Le programme ECR repose sur des fondements philosophiques, historiques, sociologiques et anthropologiques riches, un trésor infini de connaissances loin d'être épuisé dans les quelques heures qui y sont consacrées au primaire et au secondaire. En tant que bachelière en philosophie et ancienne chargée de cours au Cégep de Valleyfield, je souhaite de tout cœur que le cours ECR serve à contrer l'impopularité des cours de philosophie au collégial, cours que je considère essentiels et nécessaires à la formation de jeunes adultes vivant dans un monde immensément complexe. On ne fait jamais assez de philosophie ! ■

Valérie Gadbois, étudiante au baccalauréat en enseignement secondaire, Formation en éthique et culture religieuse

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

ILS L'ONT DIT...

«Au Québec, un élève peut entrer à l'université sans jamais avoir lu une oeuvre de Michel Tremblay.»

— Marie-Christine Beaudry, professeure au Département de didactique des langues
La Presse, 30 janvier 2010

«Appeler à la mobilisation de la diaspora, c'est très bien, c'est même la chose à faire. Mais vous savez, la diaspora ne peut pas se déplacer comme ça. (...) Je vois mal 50 médecins haïtiens, un beau jour, décider de rentrer au pays. Le gouvernement ne saurait pas quoi faire d'eux.»

— Daniel Holly, professeur au Département de science politique
La Presse, 27 janvier 2010



L'effet Guyot

Cadrer la vie

Professeur à l'École des médias et réalisateur de plusieurs séries documentaires, Loïc Guyot a traité des sujets aussi variés que captivants dans le cadre de ses nombreuses œuvres télévisuelles dont *Technofolie*, *L'Amérique française*, *Ma voisine est une pin-up* et *Mission Fraternité*. Directeur de mémoires à la maîtrise en recherche-crédation, il contribue à former une nouvelle génération de réalisateurs prometteurs.

Recherchez des professeurs et des programmes qui créent un mouvement.

effet.uqam.ca

L'effet UQAM

SPÉCIAL

COMMUNICATION

De septembre 2009 à avril 2010, un mois est consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40^e anniversaire de l'Université. En février, la Faculté de communication est à l'honneur.

Créée en 2005, la Faculté de communication est constituée du Département de communication sociale et publique, de l'École des médias et de l'École de langues. Elle offre une formation professionnelle de haut niveau qui repose sur de solides bases théoriques et critiques. La faculté est unique au Québec et au Canada par le nombre de ses enseignants et étudiants, par la diversité de sa programmation et par ses liens étroits avec les milieux professionnels. Elle joue également un rôle de premier plan en recherche et création, grâce notamment à la Chaire de relations publiques et communication marketing, à la Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle, à la Chaire UNESCO-Bell en communication et développement international, et à Orbicom, le réseau international des chaires en communication créé pour promouvoir le partage des moyens de communication dans une perspective de développement social et de démocratisation.

UNE VISION GLOBALE DES COMMUNICATIONS

DEPUIS SES DÉBUTS, L'UQAM ASSUME UN LEADERSHIP NATIONAL EN MATIÈRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE EN COMMUNICATION.

Claude **Gauvreau**

La Faculté de communication n'existe que depuis cinq ans, mais l'enseignement des communications à l'UQAM date du début des années 1970. «Nous avons toujours voulu embrasser la totalité du champ des communications, rappelle le doyen de la faculté, Enrico Carontini. Il est rare qu'autant de spécialisations liées à ce domaine soient regroupées au sein d'une même faculté universitaire.» Journalisme, cinéma, télévision, médias interactifs, relations publiques, communication internationale et relations humaines y sont en effet réunies, sans oublier les nombreux programmes de langues. «Une telle diversité d'expertises ne peut que susciter l'intérêt des étudiants», souligne pour sa part le vice-doyen aux études, Philippe Sohet.

La création d'une faculté dédiée aux communications a permis d'établir un pôle rassembleur, note Enrico Carontini. «Historiquement, dit-il, deux grands courants d'enseignement et de recherche s'étaient progressivement formés au sein de l'ancien département des communications. Le premier a donné naissance à l'École des médias et le second, axé sur les dimensions organisationnelle,



Louis-Claude Paquin, vice-doyen à la recherche et à la création, Philippe Sohet, vice-doyen aux études, et le doyen, Enrico Carontini. | Photo: Nathalie St-Pierre

interpersonnelle, interculturelle et internationale de la communication, a engendré le Département de communication sociale et publique. La facultarisation a permis à chacun d'eux de se développer de manière autonome dans le cadre d'un projet académique commun.»

À la faculté, on pense la communication sous toutes ses facettes à partir de cadres théoriques qui lui sont propres, mais sans faire fi

des autres disciplines. Certains programmes sont ainsi offerts conjointement avec d'autres facultés, comme ceux d'animation et de recherche culturelles (sciences humaines), de communication, politique et société (science politique et droit) et de relations publiques et marketing (sciences de la gestion). «Les problématiques communicationnelles sont aussi présentes dans les autres disciplines,

souligne Louis-Claude Paquin, vice-doyen à la recherche et à la création. Les historiens de l'art, par exemple, s'intéressent aux arts médiatiques et les nouveaux réseaux sociaux de communication sont étudiés par les sociologues.»

PRIORITÉ AUX CYCLES SUPÉRIEURS

L'UQAM est l'université canadienne qui offre le plus grand nombre de programmes de baccalauréat en communication, dont certains sont uniques : médias interactifs, relations humaines, stratégies de production culturelle et médiatique et animation et recherche culturelles. Tout en cherchant à consolider ces programmes, la faculté vise prioritairement à développer ceux de cycles supérieurs. «Pour mieux répondre aux besoins sociaux et aux défis posés par les transformations récentes dans l'univers des communications, nous avons créé dernièrement de nouveaux programmes courts de deuxième cycle en communication et santé, en communication scientifique et en musique de films», explique Louis-Claude Paquin.

De plus, la faculté offrira l'automne prochain un nouveau profil «cinéma et images en mouvement» dans le cadre de la maîtrise, et envisage de créer un profil en journalisme pour mieux comprendre les impacts des changements technologiques sur les pratiques de

«IL EST RARE QU'AUTANT DE SPÉCIALISATIONS LIÉES AU DOMAINE DES COMMUNICATIONS SOIENT REGROUPÉES AU SEIN D'UNE MÊME FACULTÉ UNIVERSITAIRE.»

— Enrico Carontini, doyen de la Faculté de communication

MÉDIAS ET SANTÉ

UN PARTENARIAT À FAVORISER

POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES POPULATIONS, IL FAUT METTRE LES MÉDIAS DANS LE COUP.

l'information, ainsi que deux programmes courts concernant la responsabilité sociale des organisations et les réseaux sociaux de communication.

BRANCHÉS SUR LE MILIEU

Les chercheurs de la faculté, dont les projets sont de plus en plus subventionnés, possèdent des liens étroits avec le milieu des communications. «Ce sont les organisations professionnelles elles-mêmes qui ont souhaité la création de la Chaire de relations publiques et communication marketing afin d'avoir un lieu de réflexion sur leurs propres pratiques, observe Enrico Carontini. La Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle est dirigée par un cinéaste de carrière, Paul Tana, et est soutenue par les organismes du milieu. Quant à la chaire UNESCO-Bell en communication et développement international, ses travaux portent sur des problématiques – nouveaux usages d'Internet, jeux vidéo – qui intéressent les acteurs de l'industrie.»

Cet ancrage dans le monde des communications explique qu'une foule d'organismes culturels et médiatiques soumettent chaque année à la faculté entre 500 et 600 offres de stages. Les étudiants du bac en journalisme, par exemple, représentent la majorité des stagiaires choisis dans les médias montréalais et ses diplômés forment le gros de la relève journalistique au Québec.

Les trois professeurs tiennent enfin à souligner combien les réussites des Guy A. Lepage, Léa Pool, Denis Villeneuve et autres diplômés contribuent à la notoriété de la faculté. Pas étonnant que l'École des médias reçoive bon an mal an autour de 1 800 demandes d'admission, dont près de 800 proviennent de jeunes désireux d'œuvrer dans les domaines du cinéma, de la télévision et des médias interactifs.

Quelle image représente le mieux la Faculté de communication ? Philippe Sohet aime citer en exemple le rayonnement international obtenu l'automne dernier par le *Lipdub* des étudiants de premier cycle. «Leur succès illustre l'esprit d'initiative et de créativité qui anime la faculté», conclut le vice-doyen. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



Photo: istockphoto

Marie-Claude Bourdon

Comment amener la population à changer ses habitudes alimentaires et à faire plus d'exercice? Cette préoccupation des autorités de la santé publique est aussi celle du Groupe de recherche Médias et santé. «Les médias ne sont pas le seul facteur de création de nouvelles normes sociales, dit Lise Renaud, directrice du Groupe et professeure au Département de communication sociale et publique. Mais toute intervention médiatique contribue à façonner les normes.»

Interdisciplinaire, regroupant des chercheurs de plusieurs universités, le Groupe de recherche Santé et médias a atteint, après quatre ans, sa vitesse de croisière. Il compte à son actif plusieurs ouvrages et de nombreux articles publiés, des projets de recherche à la pelle et tout un éventail d'activités de diffusion et de mobilisation des connaissances qu'il génère.

FACILITER LES ÉCHANGES

Par ses nombreuses activités de recherche et les rencontres qu'il multiplie entre les acteurs concernés, le Groupe Médias et santé se veut une courroie de transmission. «Les rencontres que nous organisons sont de plus en plus populaires, affirme Lise Renaud. Il y a un véritable intérêt de la part des gens de la santé publique et une grande ouverture du côté des communications.»

Pour faciliter les échanges et faire progresser la réflexion, de part et d'autre, plusieurs outils sont utilisés : un service de veille médiatique, un résumé des faits marquants de la recherche mis à jour périodiquement sur le site Web, un blogue s'adressant aux professionnels de la santé et un autre en chantier pour les scénaristes d'émissions pour enfants.

«Ce qui est fondamental pour moi, c'est que nos partenaires s'approprient nos résultats de

recherche, affirme Lise Renaud. On ne peut pas changer une norme sociale – que ce soit sur le plan des habitudes alimentaires ou de l'exercice – avec une seule campagne de sensibilisation. Il faut des stratégies à long terme, répéter le message, utiliser les réseaux sociaux. »

UN NOUVEAU COURS EN LIGNE

À côté des activités du Groupe, Lise Renaud mène aussi d'autres projets. Depuis le printemps dernier, un nouveau cours en ligne sur la promotion de la santé, la prévention de la maladie et la communication est disponible pour les professionnels de la santé publique des régions éloignées du Québec. Produit conjointement avec l'Institut national de santé publique et le Service de l'audiovisuel de l'UQAM, ce cours est offert dans le cadre d'un programme de maîtrise proposé par l'Université de Montréal mais regroupant des cours de plusieurs universités.

Le 28 janvier dernier, une réception était organisée pour célébrer la parution de l'ouvrage *Les Médias et la Santé. De l'émergence à l'approbation des normes sociales*, deuxième recueil important publié par les chercheurs du groupe, de même que le nouveau cours en ligne et la production de vidéos sur les agents de santé communautaire en Afrique, un autre projet signé Lise Renaud. Les 11 et 12 mars prochains, le Groupe organise par ailleurs le colloque *Internet et Santé : nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*. Comme son titre l'indique, cet événement a pour but d'alimenter la réflexion sur les nouvelles façons de transmettre l'information à l'ère d'Internet et des médias sociaux. ■

VOIR L'ARTICLE
COMPLÈT SUR LE WEB ●
uqam.ca/entrevues ●

LES ARTISANS DU 7^e ART

PLUSIEURS ACTIVITÉS SONT ORGANISÉES POUR SOULIGNER LES 40 ANS DU CINÉMA À L'UQAM.

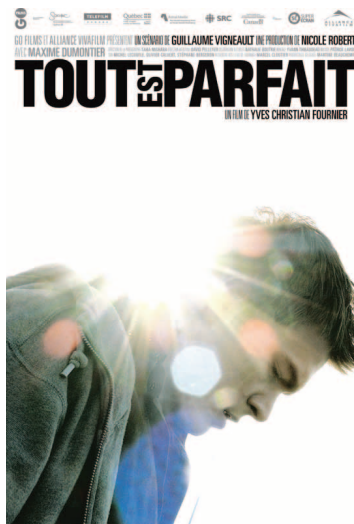
SPÉCIAL COMMUNICATION

Pierre-Etienne Caza

Pour le 40^e anniversaire de l'UQAM, la Faculté de communication fait la part belle aux cinéastes issus de l'UQAM, nombreux à se distinguer sur la scène locale, nationale et internationale. Rappelons que certains diplômés, comme Jean-Claude Lauzon, Denis Villeneuve et Léa Pool, ont vu au moins un de leurs films inscrits en compétition officielle à Cannes.

Les 40 ans du cinéma à l'UQAM seront soulignés le 20 février dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois. Une projection de courts métrages issus des archives de l'École des médias aura lieu à l'auditorium de la Grande Bibliothèque. «Ce sera l'occasion de voir les premiers films de cinéastes aujourd'hui reconnus», souligne avec fierté Paul Tana, professeur à l'École des médias et titulaire de la Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle. «Nous avons également demandé à quelques-uns de ces réalisateurs de nous dédicacer une affiche d'un de leurs films pour les murs de l'École des médias; c'est une façon de créer un lien entre les étudiants du passé et ceux d'aujourd'hui», ajoute M. Tana.

La Bibliothèque centrale de l'UQAM proposera également la projection de cinq films réalisés par des diplômés et un ancien étudiant en communication durant la semaine du 8 au 12 février (salle A-M203, de 12h30 à 14h30). *Gaz bar blues* de Louis Bélanger (8 février), *Tout est parfait* d'Yves-Christian Fournier (9 février), *Maman est chez le coiffeur* de Léa Pool (10 février), *Crème glacée, chocolat et autres consolations* de Julie Hivon (11 février) et *Continental, un film sans fusil* de



Tout est parfait, du réalisateur Yves-Christian Fournier (diplômé en 1996), a remporté le Grand Prix du jury au Festival de Seattle, en 2008. *Maman est chez le coiffeur*, de Léa Pool (diplômée en 1978), a remporté en 2009 le Prix du public au festival des Journées de Soleure, en Suisse, et au Festival de Göteborg, le plus important festival de films des pays scandinaves. *Continental, un film sans fusil*, de Stéphane Lafleur (diplômé en 1999), a remporté en 2007 le Bayard d'Or du meilleur film à Namur, en Belgique.

Stéphane Lafleur (12 février) sont au programme.

Lors de la *Nuit blanche à Montréal*, présentée le 27 février dans le cadre du festival Montréal en lumière, le film *La guerre des tuques* (dont le scénariste, Roger Cantin, a déjà enseigné à l'UQAM) sera projeté en plein air sur la Place Pasteur, de même que trois blocs d'une heure de films étudiants.

CERTAINS DIPLÔMÉS, COMME JEAN-CLAUDE LAUZON, DENIS VILLENEUVE ET LÉA POOL, ONT VU AU MOINS UN DE LEURS FILMS INSCRITS EN COMPÉTITION OFFICIELLE À CANNES.

DE L'ARTISANAT À L'ART

Selon le professeur Tana, la principale force du programme de cinéma offert dans le cadre du baccalauréat en communication de l'UQAM est d'être axé sur la pratique. «L'art naît de l'artisanat, explique-t-il. Nous amenons nos étudiants à intégrer des savoir-faire, dans le sens noble du terme, afin qu'ils possèdent une connaissance approfondie des appareils techniques. Alors seulement ils peuvent donner à leurs gestes de créateurs une valeur artistique.»

La qualité de la formation doit beaucoup aux professeurs, issus du milieu cinématographique ou en contact étroit avec les gens de



l'industrie. Le professeur Loïc Guyot, choisi comme porte-parole pour la campagne *L'effet UQAM*, en est un bon exemple. «C'est un diplômé de l'UQAM et un professeur au dynamisme remarquable, qui possède une expérience de réalisateur et de producteur, de même qu'une connaissance poussée non seulement du cinéma, mais aussi des nouvelles technologies et des nouveaux

moyens de diffusion», souligne Paul Tana.

La Chaire René-Malo en cinéma et en stratégies de production culturelle, que dirige le professeur Tana, a aussi pour but de faire le pont avec le milieu professionnel. Par exemple, elle invite des artisans à donner des classes de maître et elle octroie des bourses permettant aux étudiants de produire leurs films de fin d'études et de les présenter dans des festivals à l'international.

Sans surprise, la fiction et son côté glamour attire d'emblée plusieurs étudiants, note le professeur Tana. «Nous insistons toutefois pour leur faire découvrir



le documentaire, car d'un point de vue cinématographique, c'est ce que le Québec a donné de plus intéressant, entre autres avec le cinéma direct des années 1960 et 1970. Nous nous réclamons de cette tradition amorcée par l'Office national du film du Canada (ONF) et nous souhaitons la perpétuer fièrement.»

MAÎTRISE EN CINÉMA

Dès l'automne 2010, la maîtrise en communication offrira un nouveau profil : Cinéma et images en mouvement. «Par le passé, les étudiants inscrits au volet recherche pouvaient travailler sur des sujets liés au cinéma, mais ils n'avaient pas accès à des cours de 2^e cycle sur des problématiques en histoire et théories du cinéma», explique la professeure Viva Paci, embauchée à l'École des médias en août dernier. Ce nouveau profil, dit-elle, s'adresse aux diplômés du bac qui souhaitent poursuivre la réflexion sur le cinéma, bien sûr, mais aussi aux gens sur le marché du travail qui aimeraient effectuer un retour aux études. «Le profil comporte un volet Économie et organisation du cinéma, qui permet de comprendre le fonctionnement du financement dans le monde du cinéma», ajoute Mme Paci. ■

UNE CHAIRE INFLUENTE

La Chaire de relations publiques et de communication marketing de l'UQAM, dont le titulaire est Bernard Motulsky, professeur au Département de communication sociale et publique, est unique au monde. Fondée en 2002, cette chaire contribue à la progression des connaissances, à la formation des étudiants et au débat public sur toutes les questions relatives à l'exercice du métier de communicateur et à son rôle dans la société québécoise. Les résultats des recherches menées par la Chaire en étroite collaboration avec ses partenaires professionnels et associatifs alimentent l'enseignement, permettant ainsi de préparer une meilleure relève professionnelle.

Regroupant 16 chercheurs provenant de plusieurs universités québécoises, la Chaire s'intéresse à de nombreux domaines d'études. Elle comprend le Laboratoire d'analyse de presse Caisse Chartier, le Centre d'études sur la commu-

nication de risque et de crise, le Centre d'études Développement durable, éthique et communications, le Centre d'études AAPQ-Infopresse en communications marketing et le Groupe de recherche sur la communication scientifique. De plus, la Chaire s'intéresse à la communication des produits à consommation responsable, à la communication lors de l'élaboration de projets d'envergure, aux nouveaux médias et au protocole diplomatique et social.

En 2009, la Chaire a amorcé une grande enquête sur les pratiques professionnelles en communication, la première recherche universitaire sur ce sujet au Canada. L'objectif consiste à mieux comprendre le contexte organisationnel, les acteurs impliqués, ainsi que les dynamiques régissant les pratiques professionnelles de l'industrie québécoise et canadienne des communications. ■

Sur Internet : www.crp.uqam.ca

SOIRÉE RETROUVAILLES

Dans le cadre du 40^e anniversaire de l'UQAM, une soirée de retrouvailles clôturera le mois de la Faculté de communication le 1^{er} mars, à 18h, à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Plus de 500 personnes sont attendues à cette soirée organisée par la Faculté de communication, son Conseil de diplômés et le Bureau des diplômés de l'UQAM.

L'animateur et producteur de TVA Éric Salvail (B.A. communication, 91) sera le maître de cérémonie de l'événement, au cours duquel 40 diplômés recevront le titre d'ambassadeur du 40^e anniversaire de l'UQAM pour leur contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de leur secteur d'études et de leur sphère d'activité professionnelle. Les lauréats des Prix Reconnaissance 2001-2009 de la Faculté seront présents. Un document en images et en musique sur l'évolution de la Faculté depuis sa création sera également présenté. «Nous sommes toujours désireux de connaître le cheminement et les réalisations de nos diplômés. Ce type d'événement nous permet de garder un contact précieux avec eux, souligne Manon Charron, directrice du Bureau des diplômés.»

Pour s'inscrire : www.retrouvailles.uqam.ca

APPRENDRE POUR OUVRIR DES FRONTIÈRES

La Faculté de communication abrite l'École de langues, qui se distingue par la qualité de sa programmation et la diversité des langues enseignées. Chaque année, elle accueille environ 8 000 étudiants, ce qui fait d'elle la plus importante unité de gestion de programmes de l'UQAM.

L'implantation de l'École de langues au cœur du centre-ville, dans un milieu cosmopolite, favorise la cohabitation des étudiants avec différentes cultures. L'École offre des programmes et des cours à la pièce en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, japonais, portugais et russe. De plus, avec son certificat en français écrit pour non-francophones, elle permet aux étudiants étrangers de perfectionner leur connaissance du français, leur facilitant l'accès éventuel à d'autres programmes d'études. «L'étude des langues et la sensibilisation aux réalités culturelles et multiculturelles contribuent à répondre aux défis majeurs posés par le pluralisme aux sociétés qui souhaitent développer une nouvelle réalité citoyenne», souligne le doyen de la Faculté de communication, Enrico Carontini.

Renseignements : www.langues.uqam.ca

EXPOSITION D'AFFICHES



Le Service des bibliothèques et le Centre de recherche en imagerie populaire (CRIP) de l'UQAM présentent, du 8 février au 9 avril 2010, l'exposition «Affiches, macarons et autres artefacts... outils de communication». L'exposition, qui se trouve au rez-de-chaussée de la Bibliothèque centrale (A-M100), témoigne des événements sociaux les plus marquants des 40 dernières années, au Québec et ailleurs dans le monde. Dirigé par le professeur Jean-Pierre Boyer, de l'École des médias, le CRIP vise à constituer une mémoire visuelle collective en documentant et en diffusant la culture populaire et les pratiques alternatives d'information et de communication.

**Vous voulez avoir des prêts et bourses?
La solution du gouvernement: mariez-vous!**

Pour information: association nationale des étudiants et étudiantes du Québec

En février 2008, le CRIP a publié chez Lux Éditeur une anthologie graphique intitulée *Pour changer le monde. Affiches des mouvements sociaux au Québec (1966-2007)*. Cet ouvrage comprend 659 reproductions d'affiches et propose un voyage documenté au cœur de l'histoire sociale et de l'imaginaire politique du Québec. ■

Sur Internet : <http://www.crip.uqam.ca>

LA FACULTÉ DE COMMUNICATION, C'EST...

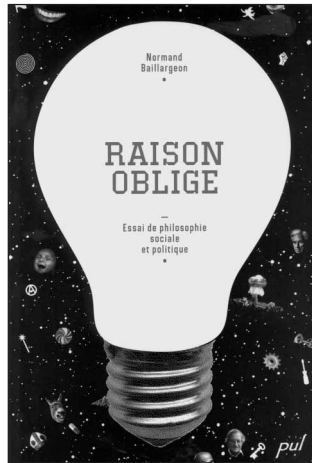
- Plus de 3 800 étudiants
- Plus de 19 600 diplômés
- 73 professeurs et 27 maîtres de langues
- 337 chargés de cours
- 38 employés de soutien
- Un Département de communication sociale et publique, une École des médias et une École de langues
- 21 programmes d'études de premier cycle
- Un doctorat, une maîtrise avec trois profils distincts, un diplôme d'études supérieures spécialisées en musique de film et trois programmes courts de deuxième cycle
- Un institut, 3 chaires de recherche-innovation, 4 centres de recherche institutionnels et une dizaine de groupes et laboratoires de recherche
- Le Réseau international des Chaires UNESCO en communication (ORBICOM)
- Des laboratoires dotés d'équipements de pointe en médias interactifs
- Une salle de rédaction permettant aux étudiants en journalisme de vivre une expérience de travail se rapprochant de la réalité



Palmarès des ventes du 25 janvier au 6 février

- 1. Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée**
Chantal Contant - De Champlain
Auteure UQAM
- 2. Énigme du retour**
Dany Laferrière - Boréal
- 3. Immersion dans l'art**
Fernande Saint-Martin - PUQ
Auteure UQAM
- 4. Quelque chose comme un grand peuple**
Joseph Facal - Boréal
- 5. Millénium, t.1, 2 et 3**
Stieg Larsson - Actes Sud
- 6. Paradis, clef en main**
Nelly Arcan - Coups de tête
- 7. Ce que le jour doit à la nuit**
Yasmina Khadra - Pocket
- 8. Pays de la littérature**
Pierre Lepape - Seuil (points)
- 9. Frousse autour du monde**
Bruno Blanchet - La Presse
- 10. Rectifications de l'orthographe du français**
Chantal Contant - De Boeck
Auteure UQAM
- 11. Échappée belle**
Anna Gavalda - Dilettante
- 12. Petit cours d'autodéfense intellectuelle**
Normand Baillargeon - LUX
Auteur UQAM
- 13. Folle**
Nelly Arcan - Seuil
- 14. Symbole perdu**
Dan Brown - Lattès
- 15. Chagrin d'école**
Daniel Pennac - Gallimard (folio)
- 16. Communauté du Sud, t.6**
Charlaine Harris - Flammarion
- 17. Mange, prie, aime**
Elizabeth Gilbert - Livre de poche
- 18. J'haïs les féministes**
Mélicha Blais - Remue-Ménage
Auteure UQAM
- 19. Inclusion ou illusion : Élèves en difficulté en classe ordinaire**
Gérald Boutin / L. Bessette - Nouvelles Auteurs UQAM
- 20. Sexe, race, classe : Pour une épistémologie de la domination**
Elsa Dorlin - PUF

514 987-3333
coopuqam.com



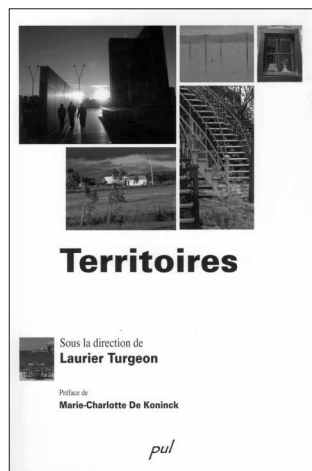
POUR L'AMOUR DE LA RAISON

Dans *Raison oblige*, Normand Baillargeon, professeur au Département d'éducation et pédagogie, poursuit le travail amorcé dans *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*. Recueil de textes publiés au cours des trois dernières années, le livre veut donner le goût de la philosophie et contribuer «à convaincre qu'elle est une activité intellectuelle à la fois indispensable, utile et agréable.» Démarrant avec une description du combat contre le spiritisme mené par le grand magicien Houdini, l'ouvrage présente également la figure du philosophe Bertrand Russell, pour ensuite s'attarder à examiner quelques questions d'actualité à l'aide de la philosophie : la guerre, la peine de mort, l'idée de Dieu, l'avortement. Dans la troisième partie, l'auteur offre au lecteur quelques «friandises intellectuelles», dont un échange, animé par Socrate au paradis des philosophes, sur l'humour, ses causes et sa signification. La quatrième et dernière partie expose les idéaux des Lumières défendus par l'auteur à travers, notamment, l'analyse d'un entretien entre Foucault et Chomsky et des écrits de ce dernier sur l'éducation. Publié aux Presses de l'Université Laval. ■



LES CHIENS S'ENTRE-DÉVORENT

Les chiens s'entre-dévorent est la réédition d'un livre paru pour la première fois en 1977, écrit, révèle l'auteur en avant-propos, pour *neutraliser* sa thèse de doctorat, «qui n'avait été qu'un bel exercice de négociation intellectuelle, un de ces mensonges protégés dont on se rend à la fois l'adepte et le complice». Décrivant le combat des autochtones de la vallée du fleuve Mackenzie, à l'époque du projet de création d'un pipeline sur leur territoire, cet ouvrage de Jean Morisset, professeur associé au Département de géographie, est basé sur une série d'entrevues qu'il a menées sur le terrain. On y découvre une population pauvre et marginalisée qui tente de rejeter son aliénation. «En fait, c'est l'autochtone, le paria ou le jugé qui devient ici le juge pour adresser lui-même un discours critique à ses agresseurs tutélaires sur ses agresseurs séculaires», écrit le professeur Morisset dans son style particulier. Dans cet ouvrage mordant, le premier du géographe, qui est aussi poète et essayiste, les chercheurs n'échappent pas à la critique : «Le Nord est académiquement pollué, le Nord est sursaturé de chercheurs qui viennent et passent en ne laissant rien derrière eux si ce n'est le souvenir de ne rien connaître et juger de tout...». Paru aux Éditions Mémoire d'encrier. ■



DÉTERRITORIALISATION OU MULTITERRITORIALITÉ?

Dans *Territoires*, un ouvrage collectif paru sous la direction de Laurier Turgeon, de l'Université Laval, les auteurs s'interrogent sur les différentes formes d'expression et de construction du territoire. En cette ère de mobilité des personnes et des objets, la notion de territoire a-t-elle toujours un sens? Vivons-nous à l'époque de la déterritorialisation ou, au contraire, de la multiterritorialité? Daniel Arseneault, professeur au Département d'histoire de l'art et membre du Centre interuniversitaire d'études sur la langue, les arts et les traditions (CELAT) signe une contribution interrogeant le rapport des Premières Nations à leurs territoires ancestraux, d'hier à aujourd'hui. Professeur au Département d'études littéraires et également membre du CELAT, Simon Harel aborde quant à lui la notion de lieu habité. «Le lieu peut sembler une notion détestable, écrit-il, puisqu'il confronte au monde contraignant de la territorialisation. Pourtant, il est nécessaire de réfléchir à ces contraintes afin de comprendre les dispositifs de pouvoir, et de s'interroger sur leur dimension plastique et leur capacité de métamorphose.» Publié aux Presses de l'Université Laval. ■

59 postes de professeure, professeur offerts à l'UQAM

Arts visuels et médiatiques

- ↳ Enseignement des arts visuels et médiatiques : formation pratique et coordination des stages

Communication sociale et publique

- ↳ Communication marketing (dimensions critique, éthique et théorique)
- ↳ Communication organisationnelle (domaines des relations publiques et de la communication marketing)

Danse

- ↳ Création chorégraphique

Design

- ↳ Pratique et théorie du design architectural et urbain
- ↳ Design graphique : création WEB

Didactique des langues

- ↳ Didactique de l'anglais langue seconde

Éducation et pédagogie

- ↳ Éducation relative à l'environnement
- ↳ Counselling de carrière

Éducation et formation spécialisées

- ↳ Spécialiste de l'orthodidactique des mathématiques au primaire
- ↳ Spécialiste du processus d'apprentissage en formation professionnelle et technique

Études littéraires

- ↳ Théories littéraires : histoire et sociocritique littéraires
- ↳ Théories littéraires : pratiques littéraires et culturelles

Études urbaines et touristiques

- ↳ Instruments de l'urbanisme et outils de représentation

Finance

- ↳ Finance mathématique
- ↳ Finance corporative
- ↳ Gestion du portefeuille et gestion des risques
- ↳ Finance internationale

Histoire

- ↳ Didactique de l'histoire

Histoire de l'art

- ↳ Histoire et historiographie de l'architecture au Canada-Québec avant 1945
- ↳ Approches sociologiques et institutionnelles des arts visuels

Management et technologie

- ↳ Gestion des opérations
- ↳ Gestion de projets
- ↳ Management comparé

Marketing

- ↳ Commerce de détail et distribution
- ↳ Marketing international

Mathématiques

- ↳ Actuariat
- ↳ Mathématiques fondamentales (combinatoire)

Médias

- ↳ Théorie de l'information médiatisée

Informatique

- ↳ Chaire du Canada en génie du logiciel et des connaissances (poste conditionnel à une décision favorable du Programme des chaires de recherche du Canada)
- ↳ Génie logiciel – logiciels libres et affaires électroniques

Psychologie

- ↳ Psychologie sociale dans le domaine des attitudes ou de la cognition sociale
- ↳ Approche cognitive et comportementale dans le domaine des troubles de la personnalité
- ↳ Intervention auprès des enfants ou des adolescents en psychologie du développement ou de l'éducation
- ↳ Psychologie du vieillissement en neuropsychologie ou en psychologie du développement
- ↳ Psychologie humaniste en lien avec les cycles de vie, les crises identitaires et les interventions appropriés

Sciences biologiques

- ↳ Écologie fonctionnelle de l'arbre

Sciences comptables

- ↳ Systèmes d'informations comptables
- ↳ Audit interne et gouvernance d'entreprise
- ↳ Finance d'entreprise et information comptable
- ↳ Performance financière et normalisation comptable
- ↳ Analyse de la performance financière et organisationnelle

Sciences économiques

- ↳ Macroéconomie (2 postes)
- ↳ Microéconomie appliquée
- ↳ Macroéconomie de la croissance
- ↳ Économie de l'environnement

Sciences juridiques

- ↳ Droit pénal et régulation sociale
- ↳ Droit de la responsabilité
- ↳ Droit et politiques sociales

Science politique

- ↳ Chine - Inde - Asie de l'Est

Sexologie

- ↳ Recherche clinique appliquée en sexologie
- ↳ Mesures et évaluation de programmes en sexologie

Sociologie

- ↳ Sociologie de la science et de la technologie

Théâtre

- ↳ Scénographie (décor et espaces médiatisés)
- ↳ Écriture (nouvelles dramaturgies) et jeu

Travail social

- ↳ Méthodologie de l'intervention auprès des individus en travail social
- ↳ Méthodologie de l'intervention auprès des groupes en travail social

1 poste de maître de langues

École de langues

- ↳ Français langue seconde (substitut, contrat d'une année)

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature. La priorité sera donnée aux Canadiens et aux résidents permanents.

L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi.

Traitement : selon les conventions collectives SPUQ-UQAM et SPUQ-UQAM, unité de négociation des maîtres de langue.

Une description détaillée de l'ensemble des postes offerts, incluant les exigences et les délais pour poser une candidature, est disponible sur le Web à www.rhu.uqam.ca sous la rubrique *visiteur*.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

SAVEZ-VOUS ACCORDER LE PARTICIPE PASSÉ?

Les trois cents dollars que ce bracelet m'a coûté(...) constituent pour moi une petite fortune. Mais cela n'est rien quand je pense aux éloges que ce bijou m'a valu(...).

Pendant les trois semaines qu'ont duré(...) mes vacances, j'en ai vu(...), des monuments historiques !

Excepté(...) les quelques jours que j'ai passé(...) à la mer, il n'a pas fait beau.

Les soins qu'il a fallu(...) donner aux plantes de l'appartement ont requis beaucoup de patience. Je ne vous dirai pas les efforts que cela m'a coûté(...) pour réussir à les sauver.

Ma note finale à ce cours ne ressemble pas à celle que j'avais espéré(...) avoir.

Ma meilleure amie m'a donné(...) tous les conseils qu'elle a pu(...)!

Les ouvrages que nous avons dû(...) consulter pour trouver la réponse à cette question se trouvaient à la bibliothèque.

Plusieurs personnes attendaient pour visiter l'appartement. Nous les avons fait(...) patienter dans le couloir.

CORRIGÉ : coûté, valu, duré, vu, excepté, passés, fallu, coûtés, espéré, donné, pu, du, fait.

Avec la collaboration de Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

SUDOKU

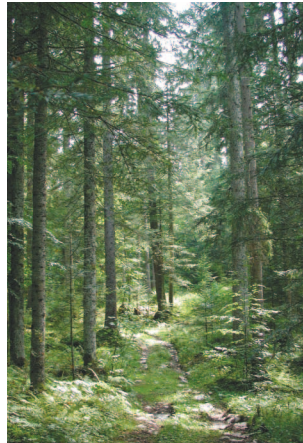
Solution : www.journal.uqam.ca

	1		2		9			8
	8		5					9
				3		1		2
						5	9	1
			8		3			
7	2	4						
4		3		2				
2					4		7	
8			1		6		2	

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

ZOOM

AMÉNAGEMENT FORESTIER DURABLE



En vertu d'une *Entente spécifique sur la recherche et le développement dans le domaine de l'aménagement forestier durable dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec*, la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable (Chaire AFD) recevra, sur une période de cinq ans, la somme de 4 585 000 \$ pour soutenir ses travaux de recherche. Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune investira à lui seul 3 835 000 \$, tandis que la Conférence des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉAT) et celle de la Baie James (CRÉBJ) contribueront 375 000 \$ chacune.

«Le domaine de la forêt est un créneau d'excellence pour l'UQAM et un domaine de développement stratégique pour la Faculté des sciences, a déclaré le recteur Claude Corbo. Notre université compte une dizaine de professeurs et près d'une centaine d'étudiants de cycles supérieurs et de stagiaires postdoctoraux qui œuvrent dans les domaines de l'aménagement forestier durable et de l'écologie forestière, ce qui en fait un des pôles d'excellence au Canada. Je tiens également à souligner l'importance de collaborations entre les universités en région, collées à la réalité du terrain, et l'Université urbaine que nous sommes, proche des sièges sociaux des compagnies. Une complémentarité évidente qu'illustre la collaboration entre l'UQAM et l'UQAT.»

La Chaire AFD existe depuis 1998. Elle regroupe plus de 300 personnes : chercheurs, professionnels, techniciens, collaborateurs, étudiants et stagiaires. L'année dernière, elle a mené une soixantaine de projets de recherche, publié une quarantaine d'articles scientifiques et produit près de 160 communications.

PRIX À SARCELLES



Marie-Pier Paquette, étudiante au baccalauréat en arts visuels et médiatiques, volet «pratique artistique», a récolté le prix «Résidence» lors de la 14^e édition de la Biennale internationale de la gravure et des nouvelles images de Sarcelles, en France. Quatre autres étudiants de l'École des arts visuels et médiatiques ont participé à cette biennale du 21 novembre au 6 décembre 2009. Il s'agit de Laurence Gagnon, Gabriel Morest, Julia Stomal et Lysette Yoselevitch.

Le Québec était l'invité d'honneur cette année de la Biennale internationale de la gravure et des nouvelles images de Sarcelles. Marie-Pier Paquette fera prochainement un séjour de deux mois en France, d'abord à Paris en mai (en lien avec l'École nationale des Beaux-Arts de Paris), puis en juin à Sarcelles (en lien avec l'École municipale d'arts plastiques de Sarcelles).

Notre Temps, 2006
pointe sèche et techniques mixtes
47 X 21 cm

D L M M J V S

10 FÉVRIER

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «*Tout ce qu'il faut savoir sur la mode hypersexualisée*», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Mariette Julien, professeure à l'École supérieure de mode de Montréal et au Département de marketing de l'UQAM, auteure de l'ouvrage *La mode hypersexualisée* publié aux Éditions Sisyph.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.
Renseignements : Céline O'Dowd (514) 987-3000, poste 6587
iref@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

COMITÉ DE SOUTIEN AUX PARENTS ÉTUDIANTS

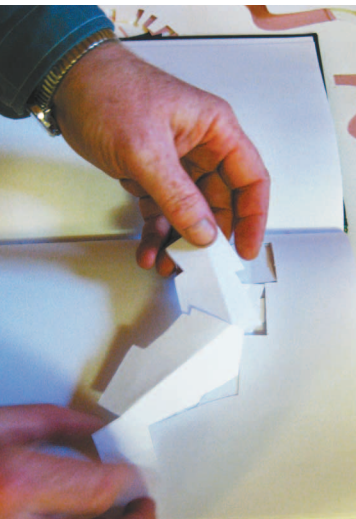
Foire aux vêtements du Comité de soutien aux parents étudiants, les 10 et 11 février, de 9h à 18h.

Unité responsable : CSPE-UQAM. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-2850.

Renseignements : Rachel Chainey (514) 987-3000, poste 5669
cspeuqam@uqam.ca
www.er.uqam.ca/nobel/cspeuqam

D L M M J V S

11 FÉVRIER



CENTRE DE DESIGN

Exposition : *Penser tout haut | Faire l'architecture*, jusqu'au 17 avril, de 12h à 18h.

Conférence : «*Les outils pensent-ils? L'esprit-architecte et les rêves d'Eupalinos*», le 11 février à 18h.

Conférencier : Jean-Pierre Cometti
Pavillon de design, 1440, rue Sanguinet (Métro Berri-UQAM), salle DE-3240.

Renseignements : Michèle Hébert (514) 987-3000, poste 3421
hebert.michele@uqam.ca
www.centrededesign.uqam.ca

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Colloque : «*Kosovo : D'un protectorat à un autre*», jusqu'au 12 février, de 8h à 17h.

Participants : Plus de 20 conférenciers de partout dans le monde. Pavillon Judith-Jasmin, Salle des boiseries, J-2805.

Renseignements : Véronique Bourbeau (514) 987-3000, poste 8720
bourbeau.veronique@uqam.ca
www.dandurand.uqam.ca



CŒUR DES SCIENCES

Atelier : «*Un athlète, qu'est-ce que ça mange en hiver?*», de 18h à 21h.

Conférencière : Marielle Ledoux, professeure titulaire, Département de nutrition de l'Université de Montréal. Coeur des sciences, salle CO-R700.

Renseignements : Catherine Jolin (514) 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

12 FÉVRIER

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)

Conférence : «*Human Resource Management and Learning for Innovation: Evidence from Mexico*», de 12h30 à 14h.

Conférencier : Fernando Santiago, doctorant, UNU-MERIT, University of Maastricht. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235.

Renseignements : Sengsory Chanthavimone (514) 987-4018
cirst@uqam.ca
www.cirst.uqam.ca

D L M M J V S

16 FÉVRIER

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL, UQAM)

Les midis Brésil *brunché* : «*Transformation urbaine et vulnérabilité socio-environnementale : un cas d'injustice environnementale à Rio de Janeiro?*», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Gabriela Silva, Ph.D., chargée de cours au Département de géographie et chercheuse post-doctorante au Département de science politique, UQAM. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements : Catherine Rodriguez (514) 987-3000, poste 8207
brasil@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bresil

CENTRE DE GESTION DE CARRIÈRE ESG UQAM

Conférence : «*Démystifiez le parcours professionnel d'un nouvel arrivant*», de 12h30 à 14h.

Participants : Étudiants de l'ESG UQAM.

Pavillon des Sciences de la gestion, salle R-2120.
Renseignements : Patrick Vigneault (514) 987-3000, poste 5896
vigneault.patrick@uqam.ca
www.cgc.esg.uqam.ca

NT2, LABORATOIRE DE RECHERCHES SUR LES ŒUVRES HYPERMÉDIATIQUES DE L'UQAM

Midi rencontre du Labo NT2 : «*Préservation, multimédia et droit d'auteur*», de 12h à 13h.

Conférencier : Olivier Charbonneau, bibliothécaire professionnel et chercheur à l'Université Concordia. Pavillon Maisonneuve, salle B-2300.

Renseignements : Isabelle Caron (514) 987-3000, poste 1931
caron.isabelle@uqam.ca
www.nt2.uqam.ca

D L M M J V S

18 FÉVRIER

CHAIRE DE TOURISME TRANSAT
Conférence : «*Un nouveau modèle d'affaires hôtelier : optimiser rendement et souci de l'hospitalité?*», de 12h à 13h45.

Conférencier : Michael Haywood, Président de *The Haywood Group inc.* et professeur émérite à l'Université de Guelph. Panéliste : Georges Sardi, Vice-président opérations, *Westmont Hospitality Group.*

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements : Thomas Giraud (514) 987-3000, poste 2279
giraud.thomas@uqam.ca
www.chairedetourisme.uqam.ca/fr/info/gueuleton.asp

RÉSEAU HISTOIRE

Cinéma historique - Film : *15 février 1839*, de 17h30 à 20h. Commentaires de Gilles Laporte, chargé de cours en histoire et spécialiste des Rébellions de 1837-1838.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-2780.

Renseignements : Joëlle Thérien (514) 987-3000, poste 1446
assistant.histoire@gmail.com
reseauhisteuqam.blogspot.com

D L M M J V S

19 FÉVRIER

GEPI (GROUPE D'ÉTUDES PSYCHANALYTIQUES INTERDISCIPLINAIRES)

Conférence : «*Traitement des phénomènes de corps psychotiques par la parole*», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Sophie Marret-Maleval, psychanalyste à Renne (France), membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse et professeure au Département de psychanalyse de l'Université Paris VIII. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-2901.

Renseignements : Louise Grenier
gepi.psa@internet.uqam.ca
http://www.unites.uqam.ca/gepi/

D L M M J V S

20 FÉVRIER

REGROUPEMENT DES JEUNES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC ET L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION DE L'UQAM

Colloque : «*Bâtissons l'avenir 2010*», de 9h à 16h30.

Plusieurs participants de prestige, dont Régis Labeaume, maire de Québec, Raymond Bachand, ministre des Finances du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, commentateur politique, Louise Roy, présidente du Conseil des arts de Montréal et Rose-Marie Charest, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec. Pavillon J.-A.-DeSève.

Renseignements : Éric Paquette (514) 933-7595
info@rjccq.com
www.batissonslavenir.com

CONTRE LA VIOLENCE PAR LA PHILO

UNE ÉTUDE DIRIGÉE PAR LE PROFESSEUR SERGE ROBERT, DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE, RECOMMANDE D'IMPLANTER LE PROGRAMME «PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ET PHILOSOPHIE POUR ENFANTS» DANS L'ENSEMBLE DES ÉCOLES PRIMAIRES AU QUÉBEC.

Claude **Gauvreau**

La philosophie contribue à prévenir la violence et aide les enfants à porter un jugement moral sur le monde qui les entoure. Voilà la principale conclusion d'une étude dirigée par Serge Robert, professeur au Département de philosophie et directeur du groupe de recherche Compétence logique, inférence et cognition du Laboratoire d'analyse cognitive de l'information (LANCI).

L'étude visait à évaluer les effets du programme éducatif «Prévention de la violence et philosophie pour enfants» sur le développement moral de 205 enfants de sixième année du primaire, provenant de milieux socio-économiques différents. Lancé en 2005 auprès de 14 écoles de la Commission scolaire Marie-Victorin sur la Rive-Sud de Montréal, ce programme a été conçu par La Traversée, un centre d'aide aux femmes et enfants victimes d'agressions sexuelles. «La Traversée s'est inspirée de la philosophie pour enfants, une approche originale élaborée il y a 40 ans par le philosophe américain Matthew Lipman», explique Serge Robert.

APPRENDRE À RAISONNER

Le programme «Prévention de la violence et philosophie pour enfants» consiste à faire lire aux enfants de courts romans qui abor-



Photo : istockphoto.com

dent les thèmes de la violence, de la justice, de l'amitié et de la démocratie. L'enseignant, qui anime la discussion, cherche à faire comprendre aux enfants que chacun a le droit d'avoir des idées, a droit au respect et doit justifier ses opinions. «Les enfants apprennent ainsi à réfléchir sur les différents aspects qui caractérisent la violence, à reconnaître les préjugés et à distinguer un argument d'autorité d'un argument bien fondé», souligne Serge Robert.

Le chercheur a fait passer un test de raisonnement moral aux enfants en comparant les réponses de ceux qui avaient suivi le programme depuis le début, une fois par semaine ou à tous les 15 jours, avec celles des élèves qui ne l'avaient pas suivi. Le questionnaire traitait notamment des différentes formes de violence, de l'ouverture à l'égard de l'autre

et de la négociation en situation de conflit.

VIOLENCE SYMBOLIQUE

«Sur le plan des compétences morales, le programme a permis de renforcer l'aptitude des enfants à repérer les manifestations de violence psychologique ou symbolique comme le harcèlement, l'intimidation et les insultes», observe Serge Robert. Il a eu aussi des effets positifs sur l'acquisition de compétences logiques et cognitives en aidant les enfants à développer une pensée abstraite et à porter des jugements nuancés et critiques. «À propos de la question évoquant la meilleure façon d'agir en situation de conflit, 39 % des enfants ayant suivi le programme chaque semaine avaient une solution personnelle à proposer contre 5 à 10 % dans les autres groupes», note le professeur.

L'étude révèle également que le

programme contribue à réduire les écarts entre enfants de milieu favorisés et défavorisés concernant leurs compétences morales, logiques et cognitives. Pour avoir les mêmes effets sur tous les enfants, le programme doit toutefois être appliqué de façon plus intensive en milieu défavorisé. «Les élèves les plus performants au chapitre du raisonnement logique sont ceux issus de milieux défavorisés qui ont suivi le programme sur une base plus régulière que les autres, indique Serge Robert. En milieu favorisé, les enfants n'ayant pas fréquenté le programme ont montré en général moins d'habiletés à détecter les différentes formes de violence.»

Le professeur recommande de poursuivre l'implantation du programme sur une base régulière dans toutes les écoles desservies par la Commission scolaire Marie-Victorin, puis de l'étendre à l'ensemble des écoles primaires au Québec.

Dans une société où sévit une crise des valeurs, il est important de donner aux enfants des balises morales, affirme Serge Robert. «La notion de morale a souvent une connotation péjorative parce que nous l'associons à notre passé religieux, voire à une forme de répression. Pourtant, être moral c'est agir en tenant compte de l'intérêt de l'autre, sans contrainte externe.» ■

HOMO FABER

Parabolik Guérilla Théâtre

23 AU 27 FÉVRIER 2010 20h
12,50\$ pour les étudiants de L'UQAM

AUX **ÉCURIES** 514-ÉCU-RIES (328-7437)
Centre de création et de diffusion en théâtre © 7285, rue Chabot (Fabre)

www.auxecuries.com